

La Saint-Martin en Ajoie

L'histoire se passe à Chevenez, la capitale mondiale de la Saint-Martin, entre un grand-père et son petit-fils, et la discussion tourne autour de la Saint-Martin bien sûr. Le petit-fils voudrait savoir comment se passait la Fête, du temps où son grand-père avait son âge.

Le Grand-père : Tu vois comme la forêt a changé, c'est comme si nous étions à la Saint-Martin !

Le jeune : Dis grand-père, en parlant de la Saint-Martin, tu faisais déjà la noce dans les bars ?

Le Grand-père : Tu peux être sûr ! Dans notre temps, premièrement, on n'avait pas de sous, deuxièmement il n'y avait pas de bars et troisièmement, on ne faisait pas la noce ! La Saint-Martin, c'était la fête du cochon. En ces temps-là tout le monde était paysan et tout le monde tuait un cochon. La semaine avant, on les entendait crier dans tout le village ! Dis voir, je t'ai déjà raconté avec le gros Paul, quand il avait manqué son cochon en l'assommant et que cette pauvre bête s'était sauvée jusqu'au Coénât ?

Le jeune : Mais pardi, tu me l'as déjà raconté au moins dix fois !

Le Grand-père : Ah ! Bon ! Ça aussi, ça a changé, mais quand j'y repense, dans le temps, la Saint-Martin, c'était quand même une belle fête !

Le jeune : C'était comment la Saint-Martin dans l'temps Grand-père ?

Le Grand-père : Ça marquait la fin des travaux des champs. On remisait ce qu'il y avait à remiser, on nettoyait ce qu'il y avait à nettoyer et puis surtout on tuait le cochon ! Cela était une affaire ! Tout le monde donnait un coup de main. Moi, quand j'avais ton âge, je remuais le sang dans les bidons et puis je me faisais gronder parce que j'en mettais tout partout.

Le jeune : Mais dis voir grand-père, parfois, ça n'était pas si mal, dans le temps.

Le Grand-père : Mais le plus beau, c'était le dimanche à midi. On se retrouvait en famille pour manger le menu de la Saint-Martin. Et puis, le soir, tout le monde allait danser dans les cafés. Les Rouges allaient chez Paumier et les Noirs chez Motta. Et si tu veux savoir, c'est là que j'ai dansé la première fois avec ta grand-mère.

Le jeune : Quand tu lui donnais rendez-vous à la grand-mère, tu lui envoyais des SMS ?

Le Grand-père : Dans le temps, fréquenter, c'était bien plus sérieux que maintenant, et pas si facile que ça. Il fallait tenir compte de l'avis des parents, de la politique, sans oublier la dote. Le plus souvent, on mariait une fille du village. On n'allait pas chercher autre part.

Le jeune : C'est vrai que c'était bien compliqué ! Mais avant, on parlait de musique, qu'est-ce que tu écoutais toi, comme musique dans le temps ?

Le Grand-père : Et bien, on n'avait pas grand chose ! Ce dont je me souviens, on allait jouer aux cartes, chez le Jules et quand on avait fini, on mangeait le petit lard et le Jules prenait son accordéon et nous en jouait quelques unes.

Le jeune : Dis Grand-père, pour toi, qu'est-ce qui a le plus changé depuis dans le temps ? Et pour vous qui êtes ici, qu'est-ce qui a le plus changé depuis dans le temps ?